

Le Sinfonietta de Lausanne

Saison 26/27

Je 08.10.2026 | 19h
Salle Paderewski | Lausanne

Arvo Pärt (*1935)

In Spe

8'

Depuis une cinquantaine d'années, le compositeur estonien Arvo Pärt développe un style très caractéristique qu'il a baptisé « tintinnabuli » (du latin tintinnabulum, « clochette »). La simplicité des rythmes, le dépouillement de l'écriture et la transparence de l'harmonie évoquent le tintement des cloches, plongeant l'auditeur·rice·x·s dans une expérience mystique et hors du temps.

Dans *In Spe*, pour quintette à vent et cordes, Pärt énonce d'abord trois fois une courte mélodie aux accents de chant grégorien, jouée successivement par le cor, le hautbois et le basson. Comme si la polyphonie naissait sous nos yeux, les autres instruments entrent ensuite progressivement: d'abord à deux voix, puis enrichis par un bourdon. Dans le dernier tiers de l'œuvre, la mélodie initiale réapparaît en miroir – les mouvements mélodiques ascendants deviennent descendants, et inversement – avant de conduire à un puissant tutti traversé d'une profonde espérance.

Richard Strauss 1864-1949

Concerto pour cor et orchestre
n°2 en mi bémol majeur, TrV 283

1. Allegro
2. Andante con moto
3. Rondo : Allegro molto

18'

C'est à la mémoire de son père corniste que Richard Strauss compose, à l'âge de 78 ans, son *Deuxième Concerto pour cor et orchestre*. Sous le vernis très classique de l'œuvre se cachent nombre des audaces de son écriture: l'organisation des motifs musicaux, ses grands intervalles, son utilisation parfois extrême des registres instrumentaux ou ses tournures harmoniques souvent déconcertantes.

Le premier mouvement met en scène un dialogue entre le cor et l'orchestre au lyrisme presque opératique. Le développement des thèmes est très libre, à la manière d'une rhapsodie, donnant à la musique une grande fluidité. S'enchaîne sans interruption le deuxième mouvement avec un thème serein et pastoral, d'abord confié au hautbois et au basson, bientôt rejoints par les autres vents, puis par le cor solo. Une section plus animée lui succède, portée par la texture vibrante des cordes. Le thème initial revient finalement, cette fois accompagné de cette nouvelle matière orchestrale. Le dernier mouvement s'ouvre sur un thème joyeux et virevoltant du soliste, qui irrigue rapidement tout l'orchestre. Il alterne avec d'autres motifs, tantôt humoristiques, tantôt dramatiques. Le cor solo est finalement rejoint par l'ensemble des cuivres, avant que l'œuvre ne s'achève avec éclat et bravoure.

Entracte

Joseph Haydn

1732-1809

Symphonie n°31 en ré majeur
« Appel de cor » Hob. I:31

1. Allegro
2. Adagio
3. Menuet
4. Moderato molto - Presto

25'

La *Symphonie n°31* est une malicieuse démonstration du génie et de la fantaisie de Haydn. Outre sa formation peu commune – une flûte, deux hautbois, des cordes et quatre cors – elle adopte une forme hybride, parfois plus proche du concerto grosso, avec ses multiples solistes ou groupes de solistes, que de la symphonie traditionnelle.

L'œuvre s'ouvre par la sonnerie des cors qui lui vaut son surnom. Un dialogue s'installe alors entre les cuivres et le reste de l'orchestre, régulièrement ponctué par les vives gammes ascendantes de la flûte. Le violon solo est ensuite à l'honneur dans le deuxième mouvement, accompagné sobrement par les pizzicati des cordes. Les cors lui répondent régulièrement, avant que le violoncelle solo n'entre à son tour dans la danse. Dans le troisième mouvement, les cors deviennent véritablement la colonne vertébrale de l'écriture orchestrale. Autour d'eux s'articulent une mélodie à l'unisson un peu bourrue dans le Menuet, puis des couleurs plus subtiles confiées aux différents groupes instrumentaux dans le Trio central. Le dernier mouvement est une succession de variations qui met tour à tour chaque pupitre de l'orchestre en lumière (avec même un solo de contrebasse!). L'œuvre s'achève dans une coda éblouissante, miroir du premier mouvement, où la sonnerie des cors revient en bouquet final.

Kevin Juillerat

Président de la commission artistique

NEWSLETTER

Nous vous invitons à vous inscrire à notre newsletter (7 éditions par année) pour vous tenir au courant de la vie de notre Orchestre.

→ communication@sinfonietta.ch

Les musicien·ne·x·s

Violons I Felix Froschhammer, Stéphanie Park, Anaïs Soucaille, Joachim Bouillier, Ciprian Musceleanu, Delphine Touzery, Eléonore Salamin, Veronika Radenko **Violons II** Fabián Cáceres, Alexandru Patrascu, Barnabás Stuller, Magdalena Langman, Hélène Morant, Charlotte Pelinku **Altos** Soo Hyun Kim, Ellina Khachaturyan, Déborah Sauboua, Greta Staponkute, Muriel Valentin **Violoncelles** Elsa Dobarth, Mathieu Foubert, Nico Prinz, Jeanne Burdin **Contrebasses** Luca Innarella, Pierre-Antoine Blanc, Samuel Ramos Escobar **Flûtes** Claire Chanelet, Eline Gros **Hautbois** Clothilde Ramond, Emeline Carré **Clarinettes** Jorge Paiva Neves, Eduardo Seabra **Bassons** Miguel Ángel Pérez Diego, William Hernández **Cors** Nicolas Marguet, Marwan Pelt, Charles Pierron, Joffrey Portier **Trompettes** Sylvain Tolck, Javier Higón Barberán **Timbales** Till Lingenberg
Effectif sous réserve de modification

VITALITÉ | 3^e CONCERT DE SAISON

Je 04.02.2027 | 19h

Salle Métropole | Lausanne

Chef-d'oeuvre vertigineux et vibrant, le « Concerto pour orchestre » de Béla Bartók passe au fil de ses cinq mouvements de la rigueur à la légèreté, de l'ombre à la grâce, jusqu'au bouillonnant élan de vie final. En amont de cette fresque, « NEVE(s) » de Philippe Leroux esquisse, autour des accents boisés du marimba, une métaphore incandescente de notre rapport au climat et à la fonte des glaces.

Vassilena Serafimova, marimba
Lucie Leguay, direction
Orchestre de l'HEMU

En collaboration avec l'HEMU, Haute École de Musique Vaud Valais Fribourg

→ sinfonietta.ch/saison

LES AMI·E·X·S
SINFONIETTA DE LAUSANNE

Devenir membre et contribuer à renforcer la démarche artistique et pédagogique du Sinfonietta de Lausanne
→ sinfonietta.ch/les-amiexs

Pascal Deuber

Né en 1992 à Rheinfelden, Pascal Deuber étudie le cor à la Musikhochschule de Bâle auprès de Christian Lampert. Après avoir été soliste au sein des orchestres de Wuppertal et de Hambourg, il est depuis 2019 soliste du cor au Bayerisches Staatsorchester de l'Opéra d'État de Bavière. Lauréat de plusieurs concours internationaux, il remporte notamment le 1er prix et le Prix du public du prestigieux Concours international ARD de Munich en 2021. Il se produit régulièrement comme soliste avec de grands orchestres européens et a notamment collaboré avec les Berliner Philharmoniker, le Lucerne Festival Orchestra et le London Symphony Orchestra.

→ pascaldeuber.ch

Iván Ortiz Motos

Né à Buñol, en Espagne, Iván Ortiz Motos étudie le cor au Conservatoire supérieur de Valence puis à la Hochschule für Musik de Fribourg-en-Brisgau, où il travaille notamment avec Bruno Schneider et Heinz Holliger. Il se produit comme corniste avec de nombreux orchestres européens et a été cor solo de l'Orchestre de Chambre de Lausanne. Parallèlement, il développe une activité de chef d'orchestre et se perfectionne auprès de maîtres tels que Jorma Panula, Bernard Haitink et Bertrand de Billy. Il dirige régulièrement des orchestres en Suisse et en Espagne, notamment l'OCL.

→ ivan-ortiz.com



FONDATION E & M-T
GLUTZ DE REDING



FONDATION
PHILANTHROPIQUE
FAMILLE SANDOZ



FONDATION
FRANÇOISE
CHAMPOUD

Fond
ation
Caris



FONDATION
FERN MOFFAT

FONDATION
MORABIA

FONDATION NOTAIRE
ANDRÉ ROCHAT



LES AMI-E-X-S
SINFONIETTA DE LAUSANNE

RTS ESPACE2

HEMU
HAUTE ÉCOLE DE MUSIQUE
VAUD VALAIS FRIBOURG

